



Ma pratique numérique est née en prolongement d'un chapitre de mon mémoire, intitulé RoRny : une planète fictive, un monde parallèle, que j'ai imaginé pour moi, pour ma petite-fille intérieure, pour mes ami-es, pour toutes celles et ceux qui ont besoin d'un ailleurs doux.

À travers la création numérique, j'ai pu construire RoRny comme si elle existait vraiment, chaque paysage, chaque créature, chaque objet est un fragment, porteur de sens, même dans sa plus petite forme.

Là encore, je travaille dans une logique de remplissage : je remplis l'espace digital comme je remplissais mes carnets d'enfant, par peur du vide, par nécessité de faire parler chaque recoin, chaque motif. Mes créations numériques sont des visions totales, des mondes saturés de signes, des cartes mentales rêvées, où je continue de dire, de soigner, de relier.